

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 61 (1981)
Heft: 1

Rubrik: Flash sur les entreprises franco-suissees

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Flash sur les entreprises franco-suisse

Au début de cette année, une importante restructuration est intervenue dans la **Compagnie électro-mécanique**. A la suite d'une augmentation du capital social de 90 à 210,45 millions de francs, la majorité absolue est passée aux mains du groupe suisse Brown Boveri qui dispose désormais d'environ 75 % des actions CEM. Avant l'augmentation du capital, Brown Boveri était déjà l'actionnaire le plus important de la CEM puisqu'il contrôlait quelque 42 % des actions de celle-ci. Occupant environ 10 500 salariés, la CEM est actuellement l'un des complexes industriels suisses les plus importants de France. Elle est spécialisée dans les grands équipements électriques, transformateurs, systèmes de distribution, machines tournantes, moteurs électriques, matériels de basse tension, matériels d'isolation, ingénierie industrielle et énergétique, ainsi que dans la construction de matériel de chemin de fer. La CEM avait repris en son temps les anciennes usines Gardy ainsi que le patrimoine industriel français de la société Oerlikon. En automne 1980, la division Petercem (Lyon), spécialisée dans le matériel de basse tension, a été constituée en société anonyme, dont 70 % des actions ont été souscrites par Brown Boveri Allemagne et 30 % par la CEM. La coopération entre le groupe suisse Brown Boveri et la CEM remonte à la fin du siècle passé. En 1977, la CEM, à la demande des autorités fran-

çaises, était obligée de céder à Alsthom-Atlantique sa division de turbo-alternateurs du Bourget. Cette amputation devait peser lourdement sur les résultats de 1979. Les pertes essuyées lors de cet exercice ont fait place à des résultats en très nette amélioration en 1980.

Selon les informations recueillies aux sièges des filiales françaises des trois grands groupes chimiques bâlois - **Ciba-Geigy, Roche, Sandoz** - les affaires étaient dans l'ensemble relativement meilleures en 1980 que l'année précédente. Toutes, elles se ressentent des contraintes administratives en matière de prix pharmaceutiques et, pour deux d'entre elles, de l'affaiblissement de la demande de colorants et pigments. Mais, dans l'ensemble, les résultats ont pu être améliorés grâce, notamment, à une bonne diversification des activités. Aujourd'hui, l'ensemble des filiales françaises et pigments. Mais, dans l'ensemble, les résultats ont pu être améliorés grâce, notamment, à une bonne diversification des activités. - Aujourd'hui, l'ensemble des filiales françaises des trois groupes bâlois sont au nombre de 23 (sans compter les sociétés sans activité commerciale propre) et occupent un effectif de 10 400 salariés (sans changement notable depuis un an). Au total, et avec

les frontaliers occupés aux sièges des maisons-mères à Bâle (4116 Français), la « chimie bâloise » assure près de quinze mille emplois français. Le chiffre d'affaires des filiales françaises atteignait, en 1980, 7,35 milliards de francs français.

La filiale française du groupe **Alu-suisse** a pris une participation de 20 % dans le capital de la Société industrielle et financière Montupet, holding possédant notamment 97 % du capital des aciéries Montupet qui emploient trois mille salariés dans quatre usines dont la capacité totale est de 35 000 tonnes par an. Elle contrôle, d'autre part, 50 % du capital de Sudrad-Montupet en Allemagne et 20 % de la CAE-Montupet aux États-Unis. Un autre grand actionnaire de la Société industrielle et financière Montupet est le géant français de l'aluminium Pechiney-Ugine-Kuhlmann qui possède également 20 % du capital, tandis que 5 % sont détenus par les familles Montupet et Primet. La filiale française d'Alusuisse est constituée de plusieurs sociétés de production et de vente dont les principales usines se trouvent à Hénin-Liétard, Baurepaire, Cholet et Saint-Florentin. L'effectif des salariés d'Alusuisse-France se montait à environ 1 650 personnes à la fin de 1980. Le chiffre d'affaires déclaré pour l'exercice de la même année est de FF 872 451 000.

FRANÇOIS
lacombe

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

LYON
rue du Lyonnais
69800 Saint Priest
Tél. (7) 820 34 07

BELLEGARDE
51 av. St Exupéry
01202
Tél. (50) 48 01 05

PARIS
rue Robert Moinon Z. I.
95190 Goussainville
Tél. (3) 988 53 99

Madelon